

2^{ème} dimanche de l'Avent A



**Accueillez-vous les uns les autres
comme le Christ vous a accueillis. (Rm 15,7)**

Première lecture

Isaïe 11,1-10

Parole du Seigneur Dieu. Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur: esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. Justice est la ceinture de ses hanches; fidélité, le baudrier de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Deuxième lecture

Romains 15,4-9

Frères et sœurs, tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens. Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, c'est en raison de la fidélité de Dieu, pour garantir les promesses faites à nos pères; mais, je vous le déclare, c'est en raison de la miséricorde de Dieu que les nations païennes peuvent lui rendre gloire; comme le dit l'Écriture: Je te louerai parmi les nations, je chanterai ton nom.

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée: "Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche!" Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe: À travers le désert, une voix crie: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.

Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit: "Engeance de vipères! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes: 'Nous avons Abraham pour père'; car, je vous le dis: avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres: tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu; il tient la pelle à vanter dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas."

Réflexion

Dans le désert, lieu traditionnel des ressourcements divins, où de nombreuses sectes multiplient alors les rites de purification, Jean n'impose qu'un baptême unique, avant le jugement. Avec la lucidité du prophète, il voit la cognée qui ébranle déjà les assises du monde entier.

De lui à Jésus, c'est une même proclamation, une même exhortation, un même public. Avec la venue du Royaume, il annonce une crise toute proche, à laquelle on ne fera face que par la pénitence, en produisant un fruit de conversion. N'est-il pas Élie revenu pour la régénération de toutes choses par le feu? Son auditoire se compose pour une part de ces élites du peuple qui mèneront la vie dure à Jésus: Jean les voit, par avance, brûler comme paille après la moisson. Mais lui, la "Voix" du Messie, est à peine digne de le précéder. Et son baptême n'est que d'eau, non d'Esprit.

Avouons notre gêne devant ce Prophète pur et dur. N'en aura-t-on jamais fini avec le Dieu terrible et intolérant de l'Ancienne Alliance, manifestant sa puissance dans le fracas du tonnerre? Tournons la page: elle ne nous concerne plus, nous les enfants d'un Règne d'amour et de grâce!

Et si le message du Baptiste avait pour but de nous faire prendre conscience de la portée divine de nos "crises"? Sa parole aurait-elle perdu toute actualité? Ne peut-elle plus faire passer nos existences du régime du péché à celui de l'amour "fort comme la Mort, dont les traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé"? (Ct 8,6). En tout cas, le Baptiste nous garde de prendre à la légère l'amour de Dieu pour nous. Son évangile est un texte d'Avent qui nous force à regarder en avant: vers l'apparition du Roi qui, dès aujourd'hui et au dernier jour, sépare la paille du froment.